

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 64 (1986)
Heft: 8

Artikel: Xeromphalina fellea Mre et Malençon, 1945 (= Xeromphalina amara Horak et Peter, 1964)
Autor: Brunelli, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936951>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

In gedrängten Büscheln auf *Alnus viridis* (Grünerle). Beschriebene Art der Alneten des Engadins gegen 1900 m (Dargestelltes Exemplar: Val Tavrü, 1850 m, 27. August 1948, N^o G—K 13668)

(Übersetzung: B. Kobler)

Mycena alnetorum J. Favre

- Cappello:** Diametro 15—38 mm, dapprima conico-semisferico, in seguito conico, infine arcuato-campanulato, spesso con umbone ben formato, carne molto sottile, glabro, scanalato, se umido grigio bruno al disco, altrimenti grigiastro-biancastro, striato per trasparenza, talvolta fino a metà cappello, asciutto biancastro e la striatura tende a sparire.
- Lamelle:** Sottili, ascendenti, un poco ventricose, fortemente anastomosate, alla lente con spigolo cigliato, moderatamente fitte (21—28, l: 3 oppure 1), di un bel bianco.
- Gambo:** Fistoloso, cilindrico o appena assottigliato verso l'alto, lungo fino a 90 mm, diametro 2 mm all'apice e 3 mm alla base, glabro, brillante, un poco iridescente, fragile. Quando il fungo è ancora molto fresco, alla rottura secerne un succo incolore. Vecchio diventa floscio, bianco perlomeno nella metà superiore, ma verso la base rimane continuamente bruno grigiastro. La base è munita da numerosi peli biancastri.
- Carne:** Bianca nel cappello e all'apice del gambo, verso la base progressivamente bruno grigiastro, odore di rape e con sapore simile ma debole.
- Spore:** Jaline, lisce, amiloidi, ellittiche-cilindriche, $9,5-13 (-14) \times 6-7 (-7,5) \mu\text{m}$. **Basidi:** Tetrasporici, $36-38/7,5-8,5 \mu\text{m}$. **Cheilocistidi:** $50-90/8-13,5 \mu\text{m}$. **Pleurocistidi:** —. **Pellicola pileica:** con ife molto sottili. **Tessuto del gambo:** ife con succhi.

Cresce in cespugli fitti su *Alnus viridis* (ontano verde). Specie descritta degli ontaneti dell'Engadina verso 1900 m (Esemplare raffigurato: Val Tavrü, 1850 m, 27 Agosto 1948, n^o G—K 13668)

(Trad.: E. Zenone)

Xeromphalina fellea Mre et Malençon, 1945

(= *Xeromphalina amara* Horak et Peter, 1964)

Je me souviens d'une remarque verbale que me faisait André Primaz, quelques semaines avant son accident fatal à Martigny: «Je n'ai vu que rarement, dans nos sorties et expositions, des espèces déterminées du genre *Omphalia*; et pourtant, il doit y en avoir en Valais et il faudrait mieux observer.» Ce n'est pas, à proprement parler, une *Omphalina* que E. Azzola a découverte près de Bramois (carte N^o 1306, au 50000^e, coordonnées: 597950×119800), mais une intéressante espèce critique présentée par M. Moser dans *FUNGORUM RARIORUM ICONES COLORATAE (FRIC)*, Pars VII, 1978, page 36 et suiv. Voici une description plus ou moins détaillée des exemplaires cueillis à Bramois (une vingtaine).

Chapeau: Diamètre 0,5—1,8 cm; pelliculaire; d'abord hémisphérique puis vite étalé-mamelonné à région centrale déprimée, à marge plus ou moins ondulée, excédante et çà et là fissile; strié par transparence sur un tiers du rayon; cuticule un peu brillante par le sec; centre brun-rougeâtre à brun-jaune, s'éclaircissant vers la marge, jaunâtre-ocracé à l'extrême bord.

Lames: Inégales; environ 22 grandes lames; largement adnées à subdécurrentes; au moins autant de lamelles et lamellules; nombreuses anastomoses transversales dans les sinus interlamellaires; quelques lames fourchues; plus ou moins concolores à l'extrême marge du chapeau; arête entière non discolorée.

Pied: 2—5 cm \times 1—2 mm, légèrement épaissi en haut où il est de la couleur des lames, passant graduellement au brun-rouge puis au brun-noir à la base; fistuleux à cortex noirâtre recouvrant une zone intérieure d'un bel orangé; tout le stipe est moucheté de fins flocons ocre-doré («vieil or»); la base est renflée et densément recouverte d'un mycélium ocre doré remarquable; à la base, les aiguilles de mélèzes s'agglomèrent à ce mycélium.

Chair: Mince; KOH rend les lames brun foncé, la chair brun rouge et la cuticule brun rouge à brun violet; odeur quasi nulle, même au froissement; saveur très vite amère.

Microscopie

Spore: plus ou moins ovoïdes, lisses, souvent avec une ou deux gouttelettes, parfois à contour plus ou moins rectangulaire, $4,5-5 \times 2,25-3 \mu\text{m}$, stérigmates $1,5-2 \mu\text{m}$.

*Hyphe*s: cuticule à hyphe couchées, non celluluses, à extrémités dressées au centre du chapeau.

Aspects variés dans la trame, bouclées, souvent ramifiées et/ou diverticulées.

Poils du stipe soit filiformes soit à région terminale renflée-irrégulière; les cellules externes du cortex sont remplis d'un pigment brun-rouge sombre, même dans une coupe relativement mince.

Station: en rond de sorcières d'environ 1 m de diamètre, près de Bramois, dans une pinède (*Pinus silvestris*), sol herbeux-moussu, mais au voisinage de deux mélèzes.

Habitat: (selon Moser) sous résineux, sur tapis d'aiguilles aussi bien de *Pinus* que de *Picea*, plus rarement sur souches marcescentes.

Exsiccatum apud F. B., N° 8. 1982

Remarques

a) M. Moser indique (FRIC VII) qu'il n'est pas toujours facile de séparer *X. fellea* de *X. caulicinalis*. En me basant sur la planche colorée 55 a, il n'y a aucun doute quant à l'aspect macroscopique.

b) Les poils irrégulièrement renflés observés dans le stipe correspondent aux croquis de Moser, mais concernent alors *X. caulicinalis*.

c) Les mesures des stérigmates divergent par rapport à Moser, qui donne $2-4 \mu\text{m}$ pour *X. fellea*.

d) Les mesures des spores sont concordantes.

e) La réaction à KOH est nettement plus violente que celle indiquée par Moser (jaune, brun-jaune, non rouge...); notre réaction se rapprocherait plutôt de celle obtenue par Moser pour *X. caulicinalis*.

f) Moser dit que le feutrage mycélien doré à la base du pied est moins important chez *X. fellea* que chez *X. caulicinalis*. Je n'ai pas de terme de comparaison, mais ce feutrage m'a paru assez dense dans les exemplaires de Bramois.

g) Chez Kühner et Romagnesi (1953), on trouve *X. fulvobulbilloso* Fr. et sa synonymisation avec *Marasmius caulicinalis* Fr. ex With.

h) Chez Moser (1978), les deux différences apparemment décisives seraient la saveur (amère chez *X. fellea*, douce chez *X. caulicinalis*) et les dimensions des spores (plus grandes chez *X. caulicinalis*).

F. Brunelli

Xeromphalina fellea Mre et Malençon, 1945

(= *Xeromphalina amara* Horak & Peter, 1964)

Ich erinnere mich noch sehr gut eines Ausspruches von André Primaz wenige Wochen vor seinem verhängnisvollen Unfall in Martigny: «Anlässlich unserer Exkursionen und Ausstellungen sind mir nur selten Pilze unter die Augen gekommen, die als Arten der Gattung *Omphalina* bestimmt wurden. Und doch müssen solche Arten auch im Wallis vorkommen, und man sollte vermehrt darauf achten.» In Wirklichkeit handelt es sich aber bei dem Pilz, den E. Azzola in der Nähe von Bramois (Landeskarte der Schweiz, 1:25 000, Nr. 1306, Koord. 597 950/119 800) fand, nicht um eine *Omphalina*, sondern um eine andere interessante, kritische Art, die von Moser in «*Fungorum Rariorum Icones Coloratae*» (FRIC), Teil VII, 1978, S. 36 und folgende behandelt wurde. Nachstehend folgt eine mehr oder weniger detaillierte Beschreibung von etwa zwanzig Exemplaren, die ich bei Bramois gefunden habe.

Hut: 0,5–1,8 cm im Durchmesser, häutig. Vorerst gewölbt, später rasch bucklig-ausgebildet mit niedergedrückter Mitte, mit mehr oder weniger stark gewelltem Rand und etwas überragender Huthaut, hie und da radial rissig, auf ein Drittel durchscheinend gerieft. Huthaut trocken, etwas glänzend. Hutmitte braunrot bis braungelb, gegen den Hutrand aufhellend, am äussersten Rand gelbockerlich.

Lamellen: unregelmässig, ungefähr 22 grosse Lamellen, breit angewachsen bis leicht herablaufend.

Wenigstens gleichviele kurze wie lange Lamellen. Zahlreiche Anastomosen am Grunde der Lamellen. Einzelne Lamellen gegabelt, dem äussersten Hutrand mehr oder weniger gleichfarbig. Lamellenschneide glatt und gleichfarbig.

Stiel: 2–5 cm lang und 1–2 mm dick, an der Spitze leicht verdickt und gleichfarbig wie die Lamellen, gegen die Basis allmählich von braunrot zu braunschwarz übergehend; röhrig mit schwärzlicher Rinde, die eine schön orange gefärbte Innenschicht verdeckt. Der ganze Stiel ist mit feinen goldockerfarbenen Schüppchen bedeckt. Die Stielbasis ist aufgeblasen und dicht mit einem auffallenden goldockerfarbenen Basalfilz überzogen. Lärchen-Nadeln sind ins Basal-Myzel verwoben.

Fleisch: dünn. KOH färbt die Lamellen dunkelbraun, das Fleisch braunrot und die Huthaut braunrot bis braunviolett. Fast ohne Geruch, auch nicht beim Zerreiben; Geschmack sehr rasch bitter.

Mikroskopische Merkmale:

Sporen: mehr oder weniger eiförmig, glatt, oft mit einem oder zwei Tröpfchen, gelegentlich mit mehr oder weniger rechteckigem Umriss, $4,5-5 \times 2,25-3 \mu\text{m}$, Sterigmen $1,5-2 \mu\text{m}$ lang.

Hyphen: Huthaut mit parallel liegenden Hyphen, gegen Hutmitte mit aufstehenden Enden. In der Trama verschieden geformt, mit Schnallen, oft verästelt und/oder seitlich auswachsend. Haare des Stieles entweder fädig oder mit unregelmässig verdickten Enden. Die äussersten Randschichtzellen sind mit einem braunroten Pigment gefüllt, was auch bei einem verhältnismässig dünnen Schnitt gut sichtbar ist.

Standort: in einem Hexenring von etwa 1 m Durchmesser in der Nähe von Bramois in einem Kiefernwald (*Pinus silvestris*), Boden grasig-moosig, aber in der Nähe von zwei Lärchen.

Vorkommen (gemäss Moser): unter Nadelbäumen, auf Waldboden von Föhre wie auch von Rottanne, seltener auf moderigen Strünken.

Exsikkate: bei F. Brunelli (Nr. 8. 1982)

Bemerkungen:

a) M. Moser bemerkt (FRIC VII), dass es nicht immer leicht sei, *X.fellea* von *X.caulicinalis* zu trennen. Indem ich mich jedoch auf die Farbtafel 55a abstütze, gibt es bezüglich makroskopischem Aspekt keinerlei Zweifel.

b) Die am Stiel vorhandenen, unregelmässig aufgeblasenen Haare entsprechen den Skizzen von Moser, wobei es sich dabei um *X.caulicinalis* handelt.

c) Die Abmessungen der Sterigmen weichen von den Angaben Mosers ab, der für *X.fellea* eine Sterigmenlänge von $2-4 \mu\text{m}$ angibt.

d) Die Masse der Sporen stimmen überein.

e) Die Reaktion mit KOH ist bedeutend intensiver, als sie Moser beschreibt (gelb, braungelb, nicht rot ...) Die Reaktion bei unserem Pilz entsprach eher der Reaktion, wie sie Moser für *X.caulicinalis* erhalten hat.

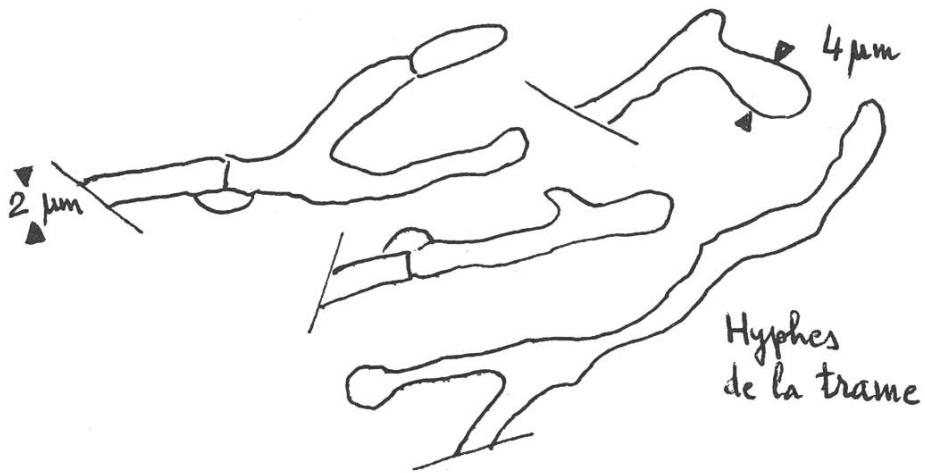
f) Moser führt an, dass der Myzelfilz an der Stielbasis bei *X.fellea* weniger ausgeprägt ist, als bei *X.caulicinalis*. Ich verfüge über keine Vergleichsmöglichkeiten, doch scheint mir der Myzelfilz der von mir bei Bramois gefundenen Pilze sehr dicht zu sein.

g) Bei Kühner und Romagnesi (1953) findet man *X.fulvobulbilloso* Fr., der mit *Marasmius caulicinalis* Fr.ex. With. synonym sein soll.

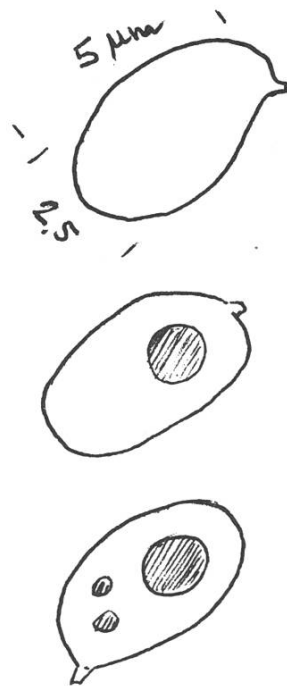
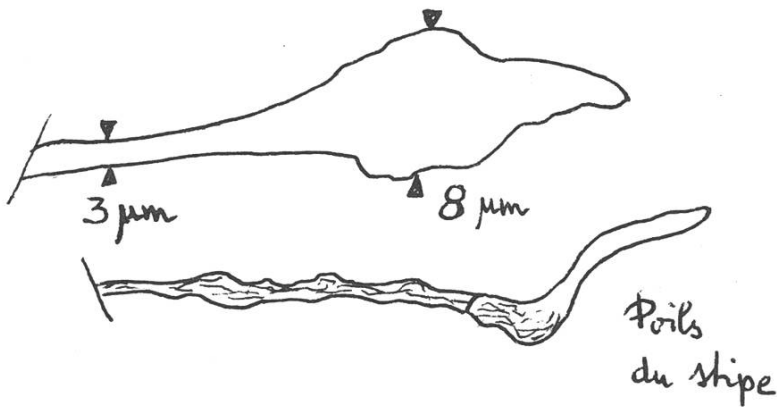
h) Gemäss Moser (1978) sollen die beiden entscheidenden Trennungsmerkmale darin liegen, dass der Geschmack bei *X.fellea* bitter und bei *X.caulicinalis* mild ist, sowie in der verschiedenen Sporengrosse (bei *X.caulicinalis* grösser als bei *X.fellea*).

F. Brunelli

(Übersetzung R. Hotz)



XEROMPHALINA FELLEA Mre & Mal.



F.B.